

Une nouvelle jeunesse pour

2 ans de chantier

À la fin des années 1880, il avait fallu seulement deux ans et deux mois pour édifier la tour. Une prouesse technique, en plein triomphe de la révolution industrielle. Elle était achevée le 31 mars 1889.

14 commerces

Neuf magasins de souvenirs, trois bars-buffets et deux restaurants, le 58 Tour Eiffel situé au 1^{er} étage, et Le Jules Verne au 2^e étage

600 emplois

Accueil, sécurité, nettoyage, maintenance, marketing, boutiques, restaurants... Environ 600 personnes travaillent à la tour Eiffel (dont 300 sont les salariés de la société d'exploitation, la Sete)

6 millions de visiteurs

La fréquentation a augmenté de 5,6 % en 2017 : 6,2 millions de visiteurs (2014 fut son année record avec plus de 7 millions de visiteurs). Depuis son ouverture au public, en 1889, ce monument a accueilli plus de 300 millions de visiteurs

1 655 marches

Mais les visiteurs peuvent aussi monter jusqu'au 2^e étage dans l'un des cinq ascenseurs en service. Deux d'entre eux sont hydrauliques, installés en 1899 et toujours en service actuellement.

La tour Eiffel

est restée le plus haut monument du monde pendant 42 ans, jusqu'à l'achèvement du **Chrysler Building** à New York en 1930.

Sauvée par ses antennes !

Initialement, la tour était une installation provisoire pour l'Exposition universelle. Elle devait se dresser pendant une vingtaine d'années, avant d'être démontée. Mais elle servira, au début du XX^e siècle, de terrain d'expérimentation de la transmission sans fil : cette antenne géante deviendra vite indispensable pour la radiodiffusion.

5 000 ampoules par face

Elles scintillent 5 minutes au début de chaque heure, le soir, jusqu'à 1 heure du matin. Lors de son inauguration, 10 000 becs de gaz allumés à la tombée de la nuit étaient installés sur la structure. Au sommet, un phare lançait trois signaux bleu, blanc et rouge.

Des tonnes de fer

La « Dame de fer » pèse aujourd'hui 10 000 tonnes – contre 7 300 tonnes lors de sa construction. Une masse totale qui doit absolument rester stable, pour des raisons de sécurité : chaque opération de rénovation doit être conçue pour ne pas alourdir la tour.

La doyenne

La tour Eiffel est membre de la Fédération des Grandes Tours du monde. Elle est la doyenne de ces tours, mais pas la plus haute : ce titre revient à la tour Burj de Dubai, deux fois plus haute que la tour Eiffel – 828 mètres.

324 mètres



la Dame de fer

TOUR EIFFEL Début, en octobre, de trois ans de travaux pour le monument, qui va être décapé et intégralement repeint. Un mur de verre est, par ailleurs, en cours d'installation

DOSSIER RÉALISÉ
PAR JULIEN ROUSSET
j.rousset@sudouest.fr

C'est le cliché des clichés, pourtant, le charme opère toujours. « Elle ne sert à rien, si on y pense bien. Ce n'est ni un musée, ni un palais, ni une église... C'est une beauté pleine de vide », commente, ce mercredi après-midi, un agent d'accueil en poste au premier étage de la tour Eiffel. Les ascenseurs n'en finissent pas de monter, de descendre, de déposer des touristes, souvent asiatiques ou américains, épatés par la grâce de cette ossature de fer et par la vue sur Paris. Vite, un selfie !

L'an prochain, l'édifice aura 130 ans. Il fut inauguré en 1889, dans un contexte polémique (lire ci-dessous). À l'époque, pour sa construction, deux ans de chantier avaient suffi. Il faudra davantage de temps pour le ravalement intégral qui va commencer en octobre : trois ans de travaux sont prévus, pour un budget de 40 millions d'euros.

60 tonnes de peinture

C'est que la rouille cause des démanagements à la peau brune de la « lady » du paysage parisien. Pour la Sete, société qui exploite le site (1), cette lente dégradation pose un problème esthétique, mais il en va aussi de la conservation de l'ouvrage : les couches de peinture protègent le fer puddlé, le matériau de la tour, de l'oxydation. Or la corrosion peut considérablement fragiliser les pièces de ce monument, souvent comparé à un « Meccano géant ».

« Tous les sept ans, elle est repeinte. Mais les travaux de ces prochains mois sont sans précédent, car nous allons devoir décapé une partie importante de la surface, environ 25 000 mètres carrés. Des diagnostics ont montré que la peinture est trop abîmée à certains endroits pour qu'on se contente de repasser une couche », explique Alain Dumas, directeur technique de la Sete. 80 ouvriers spécialisés vont devoir retirer jusqu'à 44 épaisseurs superposées lors des 19 campagnes de ravalement qu'a connues la tour. Puis « on va tout repeindre », note Alain Dumas. 60 tonnes de peinture seront appliquées sur l'édifice.

Quelle sera la couleur ? La question peut paraître incongrue, mais il se trouve que la tour Eiffel a changé plusieurs fois de teinte au cours de sa longue vie de centenaire. Rouge lors de son inauguration, jaune de 1899 à 1954, brune depuis 1968... La Sete a choisi la continuité chromatique. « Le brun sera maintenu. » Les travaux auront lieu par étapes, de sorte à ne pas fermer le site.

Plus d'entrées que le Colisée

Face aux risques d'attentats, celui-ci va, par ailleurs, bientôt être ceinturé par un mur de verre de 3,20 m de haut. Cette paroi vitrée, pare-balles, totalement transparente, est en cours d'installation au pied du monument. Elle devrait être terminée pour le 14 juillet. La Sete profite de ces tra-



L'an dernier, la fréquentation a augmenté de 5,6 %. 6,2 millions de touristes, dont une énorme majorité d'étrangers. ARCHIVES AFP

vaux pour réaménager l'ensemble du parvis de la tour, qu'elle veut transformer en un véritable jardin. « C'est par ici que les touristes rentrent. Nous voulons proposer un espace de transition plus doux, délicat, un peu à l'écart des bruits de la ville. Les visiteurs sont souvent impatients de monter, il peut y avoir de la fébrilité, de l'engorgement... »

L'an dernier, la fréquentation a augmenté de 5,6 %. 6,2 millions de touristes, dont une énorme majorité d'étrangers. L'édifice doit gérer ce succès : il fait partie des cinq monu-

ments le plus visités au monde, devant la statue de la Liberté (4 millions), le Taj Mahal, en Inde, ou le Colisée de Rome (5 à 6 millions), mais derrière la Grande Muraille de Chine, ou Notre-Dame de Paris, où l'entrée est gratuite. « Une journée moyenne, c'est 20 000 personnes, précise Alain Dumas. Notre stratégie ne consiste pas à gagner toujours plus de visiteurs, mais plutôt à rendre leur expérience sur la tour plus agréable. Pour des raisons de sécurité, nous ne pouvons de toute façon pas aller au-delà de 7,3 millions d'entrées par an. »

TARIFS

Plusieurs tarifs existent, selon que l'on utilise, ou pas, les ascenseurs, que l'on monte, ou pas, jusqu'au sommet : entre 10 et 25 € l'entrée adulte. Pour le public jeune : gratuit pour les moins de 4 ans, de 4 à 6,30 € pour les 4-11 ans, de 5 à 12 € pour les 12-24 ans.

(1) Dans le cadre d'un contrat de délégation de service public avec la Mairie de Paris.

« Lampadaire tragique », « masse barbare »...

HISTOIRE Pendant la construction du monument, en 1887, Gustave Eiffel a dû ferrailer avec de nombreux adversaires du monde des arts et des Lettres

« Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris, protester de toute notre indignation, au nom de l'art et de l'histoire français menacés, contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse tour Eiffel, que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens, a déjà baptisée du nom de tour de Babel. [...] »

Maupassant, Gounod, Verlaine

« La Ville de Paris va-t-elle s'associer plus longtemps aux mercantiles imaginations d'un constructeur de machines, pour s'enlaidir irrémédiablement et se déshonorer ? [...] Il suffit, d'ailleurs, pour se rendre compte de ce que nous avançons, de se figurer un instant une tour vertigineusement ridicule, dominant Paris, ainsi qu'une noire et gigantesque cheminée d'usine, écrasant de sa masse barbare tous nos monuments humiliés, toutes nos architectures rapetissées. »

Voici quelques extraits de la lettre cinglante, acrimonieuse, qu'adressent, en 1887, pendant le chantier,

quelques grands noms des arts et de la littérature à Jean-Charles Alphand. Ce polytechnicien est l'un des trois directeurs généraux de l'Exposition universelle de 1889, pour laquelle la tour est en cours d'édification, le thème de la manifestation étant le centenaire de la Révolution française. Parmi les signataires de ce brûlot : le compositeur Charles Gounod (« Faust »), les écrivains Maupassant, Alexandre Dumas fils... »

Le débat est, dans le champ intellectuel de l'époque, violent. Ce monument rompt, radicalement, avec tous les édifices du patrimoine parisien, à la fois par ses matériaux - le fer - et sa dimension - 300 mètres de haut. Comble de la provocation : la tour est l'œuvre d'un ingénieur, non d'un architecte !

« Carcasse vide »

Dans les discussions, de nombreuses personnalités y vont de leur formule assassine : « ce lampadaire véritablement tragique » (Léon Bloy), « ce squelette de beffroi » (Paul Verlaine), « cette haute et maigre pyramide d'échelles de fer [...] », au mince pro-

fil de cheminée d'usine » (Maupassant)... « La tour de M. Eiffel ressemble à un tuyau d'usine en construction, à une carcasse qui attend d'être remplie par des pierres de taille ou des briques. Elle est vraiment d'une laideur qui déconcerte », écrit Joris-Karl Huysmans, l'auteur d'« À rebours », qui n'est certes pas réputé pour son optimisme ou son progressisme.

« Le charme du colossal »

Gustave Eiffel, qui a alors 55 ans, répond dans un article publié par le journal « Le Temps ». Il se livre à un éloge du « colossal » : « Je crois, pour ma part, que la tour aura sa beauté propre. Parce que nous sommes des ingénieurs, croit-on donc que la beauté ne nous préoccupe pas dans nos constructions ? Et qu'en même temps que nous faisons solide et durable, nous ne nous efforçons pas de faire élégant ? Est-ce que les véritables conditions de la force ne sont pas toujours conformes aux conditions secrètes de l'harmonie ? Il y a, du reste, dans le colossal, une attraction, un charme propre auxquels les



La tour fut édifée de 1887 à 1889, pour l'Exposition universelle et le centenaire de la Révolution française. PHOTO DR

théories d'art ordinaires ne sont guère applicables. »

Le public tranchera, sans appel : la tour recevra 2 millions de visiteurs

pendant l'Exposition de 1889. On connaît la renommée mondiale qui sera, ensuite, celle du « lampadaire tragique ».